

L'élevage présente ses comptes

Le 6 mars se sont succédées les assemblées générales ordinaires de la Maison de l'Élevage puis du Groupement de Défense Sanitaire.

• Assemblée générale de la Maison de l'élevage

Depuis le 1^{er} janvier 2013, le service commun identification regroupe aujourd'hui 9 000 éleveurs du Gers, des Hautes-Pyrénées et de l'Ariège. Ce changement s'est fait de façon transparente pour les éleveurs qui ont gardé leurs interlocuteurs habituels. Les indicateurs techniques se sont même améliorés (délais de notifications en progrès).

L'autre grande mission déléguée est restée pour l'instant départementale : le contrôle de performance bovin touche 180 adhérents (8 100 vaches, 7 700 pesées réalisées) et le contrôle de performance ovin concerne 13 élevages (mais 20 % des brebis du département).

La maison de l'élevage propose également un appui technique individuel et/ou collectif dans les principales productions :

- en bovin viande : action « une vache = un veau » visant l'amélioration de la reproduction, communications techniques tout au long de l'année, envoi du tableau de bord vaches allaitantes
- en bovins lait : une nouvelle offre d'appui technique se met en place actuellement qui concerne une trentaine d'éleveurs.
- en caprin lait : poursuite du code mutuel
- en ovin viande : appui des éleveurs sur les différents programmes d'aide.

Les techniciens de la maison de l'élevage participent au suivi indi-

viduel des Jeunes Agriculteurs qui s'installent en élevage, avec une formation intéressante à partir du coût de production dont un participant déclare « qu'il faudrait l'étendre à tous les JA »

Le Président a souligné les efforts engagés pour accompagner organisées avec réalisation d'analyses de fourrage, des formations sur les mélanges. Tout ce travail sera prolongé en 2014.

• Assemblée générale du GDS

Si l'année 2013 a été une année exceptionnelle par la pluviosité du printemps, elle ne l'a pas été d'un point de vue sanitaire.

Deux maladies ont tenu l'actualité :

- La maladie de Schmallerberg a traversé le département en provoquant quelques avortements mais en moins grand nombre que ce que l'on pouvait craindre
- deux nouveaux cheptels ont été abattus pour cause de tuberculose. Mais les recherches dans les trou-

peaux en lien avec ces deux foyers n'ont pas détecté d'autres foyers. S'il semble que le cheptel gersois soit peu touché par la tuberculose, il ne faut pas lever la garde car nous nous trouvons en limite de foyers récidivants de plusieurs départements voisins.

Le Président Rémi Fourcade a relevé deux chantiers importants pour 2014 :

Le premier concerne l'IBR sur lequel nous avons commencé à renforcer certains contrôles dans le Gers.

Tous les GDS régionaux et les acteurs de l'élevage sont décidés à aller vers une éradication de cette maladie. 2014 connaîtra donc des évolutions dans le suivi de l'IBR.

Le second chantier est ouvert depuis quelques années mais va se concrétiser cette année : la politique sanitaire sera désormais définie au niveau régional.

Il nous faudra être présents pour que la refonte de cette politique maintienne les acquis et améliore la situation des éleveurs gersois.

